

UNE MÈRE PAS COMME LES AUTRES

Èmeliane a profité de ses congés annuels pour venir passer quelques jours chez sa marraine, Lucienne, la sœur de « la » Paulette.

Un après-midi, elles décident de rendre visite à une parente âgée qu'Èmeliane n'a pas revue depuis un certain temps. Comme la grand-tante regarde cette dernière avec interrogation, la marraine s'exclame :

« Tu ne la reconnais pas ?

– Ma foi, non !

– C'est la fille de la Paulette !

– Oh ! fit la vieille dame en scrutant Èmeliane avec compassion, tu es la fille de la Paulette !

Et elle ajoute, faisant la demande et la réponse :

– Cette pauvre Paulette ! Comment elle va ? Toujours pareil ?! »

La fille de la pauvre Paulette se contente de hocher la tête, retrouvant les mêmes ressentis que lorsqu'elle était gamine...

De retour chez elle, elle compose aussitôt un poème pour ce concours auquel elle ne pensait pas participer.

Le sujet est : la différence.

La présentation à la grand-tante et sa réaction l'ont inspirée.

« C'est la fille de la paulette »

*Je réalise, stupéfaite,
Que malgré mon âge avancé,
Me trouble encore cet énoncé :
« C'est la fille de la Paulette ! »*

*Je me souviens, étant fillette,
Avec combien d'appréhension
Je guettais la présentation :
« C'est la fille de la Paulette ! »*

*Dans mon cœur des larmes secrètes
Perlaient en voyant leurs regards
Sur moi, leurs voix, transformés par :
« C'est la fille de la Paulette ! »*

*Leur pitié me rendait muette.
Quelques mots, et disparaissait
Mon identité, je n'étais
Que « La fille de la Paulette ! »*

Mais qui est cette Paulette ?